

Espèce : *Cosmopolites sordidus*  
 Classe : Insecte  
 Ordre : Coléoptère  
 Famille : Curculionidae



## Distribution

Le charançon du bananier est l'un des principaux ravageurs des bananiers, des bananiers plantain et du genre *Ensete*. Originaire de l'Asie du Sud-Est, le charançon du bananier s'est diffusé dans toutes les régions tropicales et subtropicales productrices de bananes.

## Description et Cycle biologique

### Adulte

L'adulte, de couleur noire, mesure 10 à 15 mm. On le rencontre le plus souvent entre les gaines foliaires, dans le sol à la base des pieds de bananiers ou dans les débris végétaux. Il a une activité nocturne et se déplace en marchant au sol. Toutefois seule une faible proportion des adultes se déplace (compter environ 25 m en 6 mois). Le reste de la population peut rester très longtemps sur un même plant. Le charançon adulte se nourrit de débris végétaux humides.  
Durée 1 an.



### Œuf

La femelle dépose ses œufs, blancs et de forme ovale, dans des trous qu'elle perce dans le bulbe du bananier. Une femelle pond 1 à 3 œufs par semaine. Les œufs ne se développent pas en dessous de 12°C. Durée 7 jours.



Durée du cycle  
5 à 7 semaines



### Nymphe

La larve se transforme en nymphe.  
Durée 10 jours.



### Larve

La larve, de couleur blanche, creuse des galeries dans le bulbe pour se nourrir. Elle ne s'aventure pas ou peu dans le pseudo-tronc.  
Durée 50 jours.



Galeries creusées par les larves du charançon

## Dégâts à La Réunion

Les dégâts sont dus aux larves qui creusent des galeries dans le bulbe. Elles endommagent le système racinaire, limitent l'absorption des éléments nutritifs, réduisent la vigueur des plants, retardent la floraison, accroissent leur sensibilité aux autres ravageurs et maladies, et augmentent les risques de chute des plants.

L'infestation d'une bananeraie est généralement hétérogène, car les charançons se déplacent peu et sont regroupés en foyers. Comme le taux de ponte du charançon est faible, les populations augmentent lentement. Les dégâts deviennent généralement problématiques qu'à partir du deuxième cycle.

## Gestion du charançon du bananier

- La prophylaxie

Utiliser du matériel végétal sain à la plantation (vitroplants).

A la récolte, couper les pseudo-troncs au plus haut et accélérer la destruction des résidus végétaux en les coupant en petits morceaux pour supprimer les refuges et les sources de nourriture.

Maintenir un bon drainage de la parcelle car un sol humide est favorable au développement du charançon.

Détruire rapidement et totalement les parcelles à replanter. Ne pas les laisser à l'abandon car les charançons vont s'y développer à leur aise.

Pratiquer une jachère ou une rotation de culture pour assainir une parcelle infestée.

- Le piégeage de détection des adultes

Le charançon du bananier passe la majeure partie de sa vie cachée. Pour détecter sa présence, il est possible d'utiliser un piège muni d'une phéromone agrégative (sordidine) qui attirent les mâles et les femelles adultes. Un piège capture les charançons présents dans un rayon d'environ 15 m. Pour la surveillance, mettre 4 pièges /ha et les déplacer 1 fois par mois.



Piège à phéromone

### Prestation d'appui technique de la FDGDON

- 1 piège de détection + phéromone agrégative (renouvelée sur 1 an)
- L'appui technique d'un technicien spécialisé pour la mise en œuvre de la prophylaxie et du dispositif de piégeage (3 visites de terrain sur votre exploitation)

Tarif : 62 € /piège pour 1 an

Auteurs: M. MARQUIER et J.R. JONZO (FDGDON-Réunion)

Version 2 - Septembre 2017

Crédits photos: FDGDON-Réunion, Armefflor

Création graphique: M. MARQUIER

Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles

23, rue Jules Thirel Cour de l'usine Savannah - 97460 Saint-Paul

Ile de La Réunion

Tél. 0262 45 20 00 Fax 0262 45 25 42

